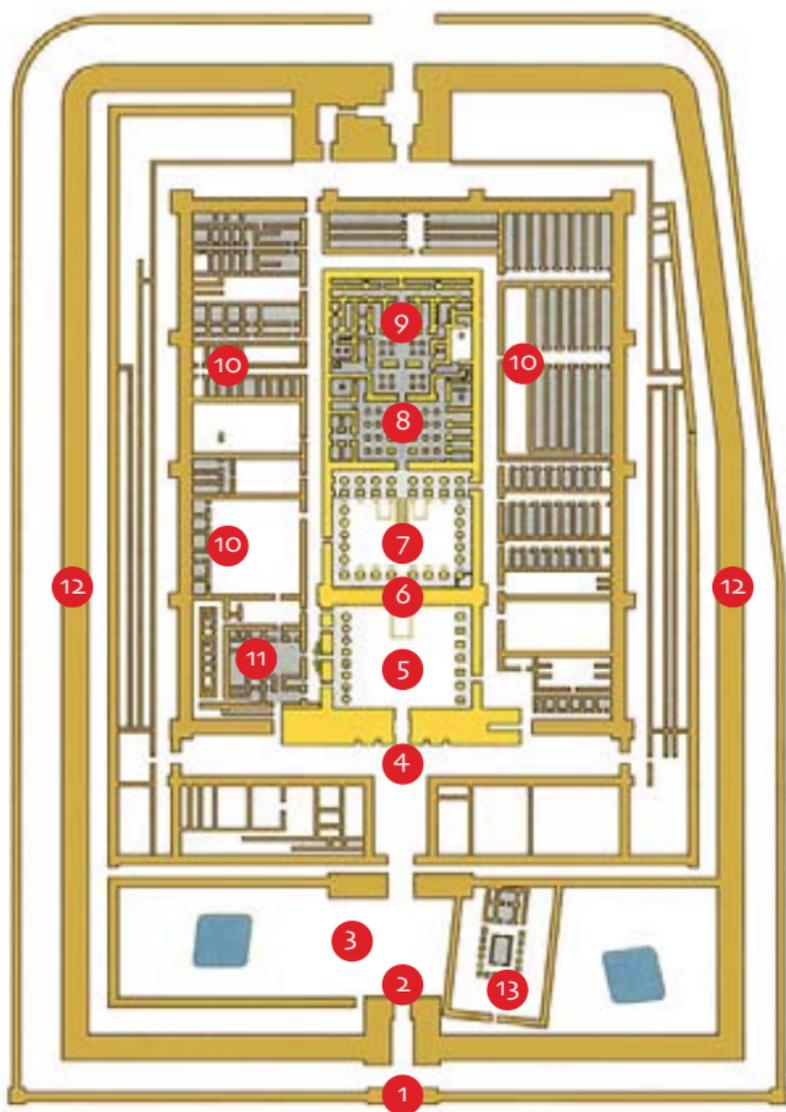


À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

LE TEMPLE DE RAMSÈS III À MEDINET HABOU



TEXTE DE MANSOUR BORAÏK



PLAN DU TEMPLE DE RAMSÈS III À MEDINET HABOU

D'après R. H. Wilkinson, *The Complete Temples of Ancient Egypt*, Londres 2000, p. 1931.

- | | | | |
|---|----------------------|----|---|
| 1 | Entrée | 9 | Sanctuaire |
| 2 | Migdol | 10 | Magasins et bâtiments de l'administration du temple |
| 3 | Chapelles funéraires | 11 | Palais royal |
| 4 | Premier pylône | 12 | Mur d'enceinte |
| 5 | Première cour | 13 | Petit temple périptère ou «butte de Djêmé» |
| 6 | Deuxième pylône | | |
| 7 | Deuxième cour | | |
| 8 | Salle hypostyle | | |



À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

**LE TEMPLE DE RAMSÈS III À
MEDINET HABOU**

UN PEU D'HISTOIRE

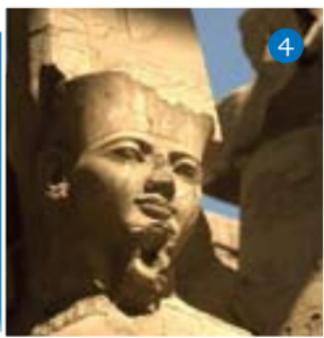


Ce vaste domaine ❶ qui ressemble à une forteresse, avec sa grande porte fortifiée de 22 m de haut, inspirée des migdols asiatiques, et ses hautes murailles crénelées, est l'œuvre du roi Ramsès III qui gouverna l'Égypte pendant une trentaine d'années, au XII^{ème} siècle avant notre ère ❷. Autrefois, un canal relié au Nil, précédé d'un bassin qu'on appelle le débarcadère, permettait d'y accéder en bateau, comme pour tous les autres temples construits en bordure du désert. Avec le temps et les eaux de l'inondation qui, chaque année, au mois de juillet, noyaient l'Égypte, le limon du Nil a peu à peu comblé ces voies d'eau.



Le lieu choisi par Ramsès III pour construire son « château de millions d'années », — car c'est ainsi que les anciens Égyptiens appelaient ces temples, — était tout particulièrement sacré. Une légende raconte qu'en cet endroit reposaient les corps des Huit premiers Dieux qui avaient créé le monde : dieux à têtes de grenouilles et déesses à têtes de serpents qui habitaient les marécages, et qui étaient venus s'endormir dans la montagne de Thèbes. C'est quelque part ici que se trouvait leur sépulture, connue à l'époque copte, sous le nom de « Butte de Djémé ». On peut voir, à droite de l'esplanade qui précède le premier pylône du temple de Ramsès III, le petit monument ❸ que les rois du début de la XVIII^{ème} dynastie, leur avaient consacré, et

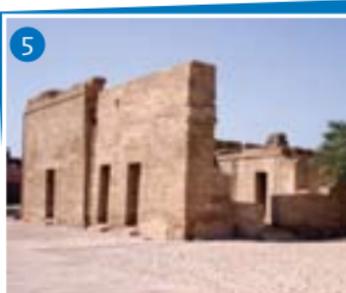




que Ramsès III a englobé dans la grande enceinte. Chaque année, lors de la « Belle Fête de la Vallée », Amon 4 venait en ces lieux rendre un hommage filial à ses Ancêtres. Pourvu d'un lac sacré réservé à la barque divine, et agrandi au cours des siècles, ce temple resta en

activité jusqu'à l'époque romaine. Antonin le Pieux fut, au II^{ème} siècle de notre ère, le dernier empereur à y apporter des embellissements.

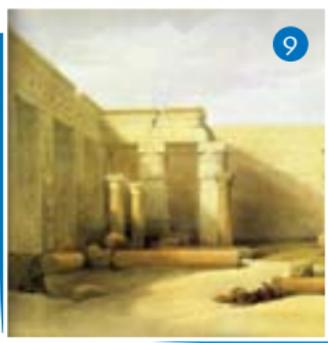
À gauche, à l'opposé de ce temple, se trouvent deux chapelles de culte funéraire 5, postérieures à l'époque ramesside, consacrées à quatre princesses et reines des XXV^{ème}-XXVI^{ème} dynasties. Ensevelies ici après leur mort, ces nobles dames, qui avaient rang de prêtresses, avaient totalement consacré leur vie au dieu de Thèbes. C'est la raison pour laquelle, leur était attribuée la qualité de «divine adoratrice» d'Amon.



Puis, devant toi, se dresse un imposant portail, celui du temple de Ramsès III, édifié en pierre, car construit pour l'éternité 6. Tout autour de ce grand édifice, et protégées par une enceinte rectangulaire à bastions, étaient regroupées des constructions en terre crue plus fragiles qui n'ont pas résisté au temps, comme le palais 7, les magasins, les bureaux administratifs, ainsi qu'un puits et des jardins agrémentés de bassins. En avant du pylône, se trouvaient encore des emplacements réservés aux écuries et aux chars royaux. L'espace entre la première et la seconde enceinte était occupé par les habitations des prêtres.



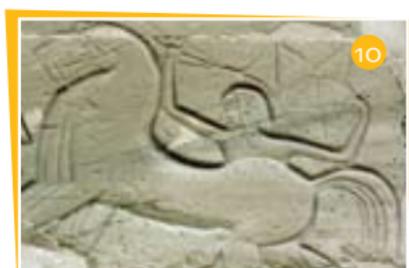
Ces hautes murailles abritèrent à plusieurs reprises, sous les derniers pharaons ramessides, les populations locales **8** terrorisées par des tribus libyennes qui pillaient la région. C'est également là que furent regroupées et restaurées, sous Ramsès XI, les momies royales, dont les tombes avaient été saccagées dans la Vallée des Rois, avant d'être réinhumées dans la cachette de Deir el Bahari. À l'époque chrétienne, la ville copte de Djémé s'établit sur le site et une église fut édiflée dans la seconde cour du temple **9**. La ville, désertée au IX^{ème} s. ap. J.-C., on oublia jusqu'à son nom, mais on peut encore voir au sommet des remparts, les vestiges de quelques maisons. Le nom de Medinet Habou date de l'époque arabe.



LE RÈGNE DE RAMSÈS III

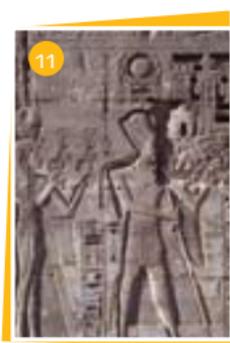
Ramsès III (1185-1153 av. J.- C.), fils de Sethnakht, est considéré comme le dernier grand roi du Nouvel Empire.

Les murs de son mémorial, épargnés par le temps, se font l'écho des grands moments de son règne, et notamment des victoires qu'il remporta au cours des guerres menées contre les



armées libyennes **10** et les Peuples du Nord, grâce auxquelles l'Égypte connut encore de belles années de prospérité. Il ordonna, en l'an 15, l'inventaire complet de tous les temples d'Égypte qu'il restructura sur le plan administratif et économique, et dota Karnak de nouvelles constructions. Les dernières années de Ramsès III seront moins glorieuses. Des conflits sociaux surviennent dans la région thébaine, et les ouvriers de Deir el-Medineh qui ne reçoivent plus leur salaire en nature, se mettent en grève. Nous savons également par le « Papyrus judiciaire de Turin » qu'à la fin de son règne, il

fut victime d'un complot, ourdi au sein du harem royal par une de ses épouses, la reine Tiye, probablement à propos d'un problème de succession **11**. Il mourut à Thèbes et fut enseveli dans sa tombe de la Vallée des Rois (KV. 11). Sa momie, a été retrouvée dans la Cachette de Deir el-Bahari et se trouve au Musée du Caire.



LE TEMPLE CONSTRUIT À LA MÉMOIRE DE RAMSÈS III

La construction de ce gigantesque monument, orienté selon un axe est-ouest, suivant la trajectoire du soleil, semble achevé dès l'an 12 du règne. En l'an 5, le roi envoya une importante expédition de 3000 hommes dans les carrières du Gebel Silsileh (150 km plus au sud), composée notamment de 500 carriers, et autant de marins, équipés de barges et de remorqueurs, pour amener le grès nécessaire à son édification.

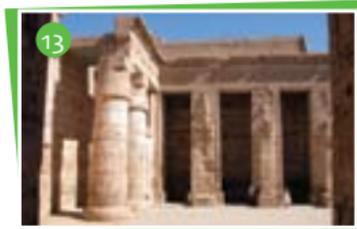
Après avoir franchi le premier pylône sur lequel figurent deux représentations de Ramsès III en train de massacrer symboliquement les ennemis de l'Égypte, tu pénètres dans une vaste cour, ornée de piliers à l'image du roi en pagne, côté nord **12**, et d'une rangée de colonnes à chapiteaux en forme d'ombelles



de papyrus, côté sud. À gauche, se trouve une ouverture dans le mur qu'on appelle « la fenêtre d'apparition » et qui communique avec le palais, juste derrière. C'est de là que Pharaon pouvait faire connaître ses décisions, assister à certaines cérémonies comme le défilé triomphal des armées victorieuses, et féliciter et récompenser ses fonctionnaires méritants.

Au fur et à mesure que l'on progresse vers le sanctuaire, le sol s'élève et, dans les temples où le plafond est conservé, ce dernier s'abaisse, créant une diminution progressive de la lumière, à l'image du soleil qui se couche. La rampe-escalier conduit à une seconde cour, la « cour des fêtes » **13**, où des

statues du roi à l'image d'Osiris en suaire, à l'est et à l'ouest, et des colonnes à chapiteaux en boutons, sur les côtés nord et sud, attendent les premiers frémissements de la vie qu'apportera l'inondation.



Ce qui surprend dans ce temple, c'est la profondeur de la gravure et des hiéroglyphes dans lesquels les moineaux et les abeilles du désert trouvent refuge.

Au registre supérieur du mur sud, est représentée la fête du dieu Sokar qui avait lieu à la fin de la crue, et symbolisait la résurrection de la nature, et, côté nord, tu peux voir



le déroulement des fêtes du dieu Min ¹⁴, à l'occasion des moissons, avec le cortège royal précédé de musiciens, la course du taureau blanc (un des aspects de Min), la procession des statues d'ancêtres des rois et celle du dieu portées par les prêtres. Sur le mur est, Ramsès III coupe la première gerbe de blé, au moyen d'une faucille. Ces tableaux encore très colorés permettent d'imaginer ces monuments, autrefois entièrement peints.

Au registre inférieur du mur sud-est et sud, figurent plusieurs épisodes de la première campagne contre les Libyens : la charge de Ramsès III sur son char, les prisonniers amenés par des princes et des archers auprès du roi, et le dénombrement des mains coupées donnant



le total des ennemis morts ¹⁵. Sous le portique ouest, auquel on accède par une seconde rampe-escalier, à l'origine encadrée par

deux colosses du roi, une double procession de princes et de quelques princesses côté sud, se dirige vers le sanctuaire. Tous étaient initialement anonymes, mais dix reçurent un nom après la mort du roi ¹⁶.

Deux succéderont à leur père sous les noms de Ramsès IV et de Ramsès VI, et cinq ont une tombe aménagée dans la Vallée des Reines.



SALLES À COLONNES OU HYPOSTYLES ET LE SANCTUAIRE



Toute la partie centrale du sanctuaire, espace le plus sacré du temple, a été victime des carriers. Seules les pièces latérales ont échappé à la destruction ¹⁷. Immédiatement à gauche, en entrant dans la première salle hypostyle, se trouve le « trésor », là où l'on rangeait les objets de culte les plus précieux. Sur la façade sont reproduits de très beaux vases, sans doute un butin de guerre, que le roi destine à la triade thébaine (Amon, Mout et Khonsou). Les deux hypostyles suivantes donnaient accès au reposoir de la barque d'Amon, placée sur un socle au centre de quatre piliers carrés. Puis, tout au fond du temple, se dressait une stèle fausse-porte permettant à l'âme du roi défunt de rejoindre son temple au lever du soleil, de jouir de l'essence de ses offrandes et de regagner sa sépulture à son coucher.

LE DÉCOR EXTÉRIEUR DU TEMPLE

En sortant du temple, tu ne dois pas manquer d'aller voir la belle scène de chasse aux taureaux sauvages ¹⁸, qui se trouve sur le retour du premier pylône, côté sud-ouest, à proximité du palais.



À l'opposé, sur le mur nord, sont représentées les campagnes libyennes et les célèbres batailles terrestre et navale livrées aux Peuples du Nord, séparées par une chasse aux lions. Tu reconnaîtras les vaisseaux à voile des ennemis à leur proue et à leur poupe en forme de tête d'oiseau ¹⁹, alors que les embarcations égyptiennes, équipées de rames, ont une tête de lion à l'avant et un dangereux éperon à l'arrière.



CONSERVATION ET PRÉSERVATION

Les temples et chapelles de Medinet Habou, dont l'étude est confiée à *l'Oriental Institute of Chicago*, sont inscrits, depuis 1979, sur la liste du patrimoine culturel mondial, et jouissent d'un traitement particulier en matière de conservation et de préservation. Tu peux, toi aussi, nous aider à protéger cet ensemble historique prestigieux, en respectant ces quelques consignes :

● tu ne dois pas monter sur les murs du temple

● tu ne dois pas écrire sur les parois, ni sur les panneaux de signalisation placés sur le site

● tu dois regarder mais éviter de toucher le décor, car les reliefs et les peintures sont très fragiles

● tu ne dois pas jeter de débris à terre

© 2010/Texte de Mansour Boraik-Conseil Suprême des Antiquités.

Traduction en langue française par Nermin Shoukry - Université de Mansoura

Crédit photographique : Christian Leblanc, Alberto Siliotti,

Philippe Martinez, Franco Giani, Sameh Mohamed Zaki et Yann Rantier.



THIS PROJECT IS CO-FUNDED BY THE EUROPEAN UNION



Cette plaquette, destinée aux enfants des écoles, a été éditée grâce au soutien de la Commission Européenne, de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum et de la National Société Générale Bank (NSGB - Le Caire).

Éditions Lumina-Abbas Khalil — République Arabe d'Égypte.

Distribution gratuite